Akademie

Masterclasses soloparts with orchestra in residence

Masterclasses soloparts with orchestra in residence

13.-21. Juli 2024 Öffentliche Konzerte Concerts publics

www.somak.ch





vinetům

Stiftung pro Scientia et Arte Temperatio Stiftung für Umwelt | Soziales | Kultur





AMIS STADTTHEATER BIEL BIENNE

Wir sind Theater-, Oper- und Konzert-LiebhaberInnen und wollen das Stadttheater Biel aktiv unterstützen.

Werden auch Sie Mitalied!

Nous aimons le Théâtre, l'Opéra et les Concerts. Nous souhaitons soutenir activement le Théâtre Municipal de Bienne. Devenez membres vous aussil

Amis Stadttheater Biel Bienne, c/o TOBS, Schmiedengasse 1, 2502 Biel/Bienne
Amis Stadttheater Biel Bienne, c/o TOBS, Rue des Maréchaux 1, 2502 Biel/Bienne
www.amis-stb.ch / info@amis-stb.ch / IBAN CH33 0630 0503 4640 5467 6





Inhalt

- 4 Wider den Zeitgeist
- 6 Young Classical Artists Trust (YCAT)
- 8, Texte, die von Studierenden des
- 16 Literaturinstitutes Biel geschrieben wurden
- 9 Kultur am Bettrand
- 10 Sedlar Patrick
- 12 Zu Gast
- 13 Nussbaum Doris
- 14 Wen-Sinn Yang
- 16 Fachschaft Musik
- 20 Dozierende, Konzerte

Sommaire

- 5 Contre l'esprit du temps
- 6 Young Classical Artists Trust (YCAT)
- 8, Texte écrit par une étudiante
- de l'Institut littéraire de Bienne
- 9 Shirley Grimes
- 10 Sedlar Patrick
- 12 En visite
- 13 Nussbaum Doris
- 14 Wen-Sinn Yang
- 16 Fachschaft Musik
- 20 Professeurs, concerts

Biel

Bienvenue à Bienne pour un été de musique et de partage!

Bienne

C'est connu, la musique est la langue des émotions. Lorsqu'elle est bonne, elle ne se trompe pas et va droit au fond de l'âme chercher le chagrin qui nous dévore. La musique est ainsi peut-être l'exemple unique de ce qu'aurait pu être - s'il n'y avait pas eu l'invention du langage, la formation des mots, l'analyse des idées - la communication des âmes. Elle chasse la haine chez ceux qui sont sans amour, elle donne la paix à ceux qui sont sans repos, elle console ceux qui pleurent. Conçue comme du bruit qui pense, elle donne également des ailes à la pensée. Elle peut même rendre libres les hommes et les femmes. C'est pourquoi la vie sans musique peut être considérée tout simplement comme une erreur, une fatigue, un exil. Les moteurs de recherche nous permettent d'agréger ces idées qui proviennent des « plus belles citations sur la musique ». On les doit à Platon, Charles Baudelaire, Emmanuel Kant, Friedrich Nietzsche, Marcel Proust ou encore à Bob Marley. Elles circulent, sont répétées, sont transformées ; elles nous inspirent à travers le temps et peuvent ainsi servir de point de départ commode pour écrire un texte d'introduction. En effet, ces idées s'appliquent toutes parfaitement aux mérites de l'Académie internationale d'été. Chaque été depuis 42 ans, cette manifestation réunit à Bienne des musiciennes et musiciens de tous horizons et leur offre une plateforme d'échange, d'apprentissage et de découverte. La musique fonctionne alors réellement comme un moyen de communication et de partage

sans barrières, touchant l'universel. A travers leurs moments d'étude avec leurs mentors et de répétition avec l'orchestre invité, les participantes et participants réfléchiront et comprendront ensemble, se découvriront et exploreront également notre ville. En retour, à l'issue de leur itinéraire, elles et ils offriront à la population biennoise plusieurs concerts qui lui donneron un peu de plaisir, de paix, de réconfort. En ces temps troublés, où les sujets de dissension et de conflit peuvent parfois sembler écrasants et irrémédiables, ces occasions, même fugaces, de rencontre, d'ouverture et de réjouissance deviennent inestimables. Nous avons profondément besoin de profiter de cette faculté de la musique de nous faire penser, de nous réunir, de toucher nos âmes et de nous libérer un peu. C'est pourquoi, au nom du Conseil municipal de la Ville de Bienne, je tiens à remercier chaleureusement les membres de l'organisation de créer ces moments de partage et d'harmonie, et à souhaiter aux participantes et aux participants de vivre à Bienne cette académie d'été comme un espace de paix et de communion. Glenda Gonzalez Bassi, Conseillère municipale, Directrice de la formation, de la culture et du sport

Glenda Gonzalez Bassi, Conseillère municipale, Directrice de la formation, de la culture et du sport

Peter Lehmann Präsident

«Die Wissenschaft hat kein Heimatland» sagte der französische herausragende Wissenschafter Louis Pasteur, der nebst der Pasteurisierung auch die Grundlagen für die Bekämpfung vieler Krankheiten durch Impfungen schuf. Grenzen werden durch politische Entscheidungen errichtet, aber die Wissenschaft ist universell. Kann man das auch für die Musik so sehen? Ich meine ja. Natürlich hat jeder Musikstil eine Heimat. Volksmusiken sind je nach Region unverwechselbar, sie haben einen kulturellen Ursprung. Und trotzdem hat Musik auch etwas Universelles. Sie hat im Laufe der Jahrhunderte die Welt durchquert, verschiedene Strömungen haben sich gegenseitig befruchtet. Grenzen, an die die Musik wirklich ab und zu gestossen ist, waren höchstens der heute wieder aufkeimende Nationalismus. Davon ist in der Bieler Sommerakademie wenig zu spüren. Junge Menschen aus 15 bis 20 verschiedenen Nationen und drei bis vier Kontinenten widmen sich während einer Woche einem gemeinsamen Ziel: dem Streben nach Vollkommenheit in der Interpretation von Musik gleich welcher Herkunft. Die Nationalität der Student:innen, der Professor:innen oder Korepetitor:innen spielt dabei keine Rolle. Dieses nationenübergreifende Schaffen hat eben etwas Universelles und ist heute ein wichtiger Kontrapunkt zu vielem Kleingeistigem, was wir in der internationalen Politik wahrnehmen.

Mit zunehmender Lebenserwartung der Menschen nimmt die Anzahl Generationen, die zusammenleben, zu. Dass heute vier Generationen zusammenleben dürfen, was früher eine Ausnahme war, ist schön, aber auch herausfordernd. Es verlangt einen intergenerationellen Dialog, um einem kompletten Auseinanderdriften der Generationen und ihrer Entsolidarisierung entgegenzusteuern, wie wir es bspw. mit der zunehmenden Staatsverschuldung auf Kosten der kommenden Generationen oder der Abhängung der älteren Menschen von der technologischen Entwicklung erleben. Wenn in der Sommerakademie erfahrene Meister ihre musikalische Lebenserfahrung an Junge Menschen weitergeben, welche bereit sind, diese anzunehmen und weiterzuentwickeln, und daraus ein lebendiger Dialog zwischen Jung und Alt erwächst, dann ist das ebenfalls ein wichtiger Unterschied zu dem, was wir heute oft in unseren Städten sehen.

Viel wird lamentiert über die Exzesse des geförderten Individualismus, welcher in aberranter Form in Egoismus mündet. Nicht mehr das Gemeinwohl stehe heute zunehmend im Vordergrund, sondern das eigene Ich. Das ist an sich wenig verwunderlich, haben wir doch nichts ausgelassen, um den Kindern von Klein auf das Gefühl zu geben, sie seien der Mittelpunkt der Welt. Dass wir ihnen damit keinen Dienst tun, merken wir nun, wenn viele Jugendliche bereits mit 20 Jahren an der realen Welt zu zerbrechen drohen, wenn sie brutal erfahren, dass sie nicht der Mittelpunkt der Welt sind und ihr Weltbild implodiert. Wenn Junge Menschen in der Sommerakademie mit einem Orchester zusammenspielen, und sich der Gemeinschaft dieses Orchesters zu einem erheblichen Teil unterordnen und anpassen müssen, so ist das eine wichtige Erfahrung, die auch etwas mit Entwicklung von Demut und Bescheidenheit zu tun hat. Zusammen und nur zusammen vollbringen Solist:in und Orchester das grosse Ganze, das ausstrahlt und das Publikum zu berühren vermag. «In Search of Excellence» war eine Managementströmung um die Jahrtausendwende. Davon ist leider nicht viel geblieben. Unsere Konsummärkte werden mit Billigramsch überschwemmt, Dienstleistungskulturen verkümmern in zahlreichen Branchen. Wenn Jungtalente an der Sommerakademie zeigen, wie sie alles in ihrem Leben der Suche nach Vollkommenheit unterordnen, sich dabei fokussieren statt verzetteln, Tiefgründigkeit suchen, statt sich in Beliebigkeit zu verlieren und dabei so manche Entbehrung auf sich nehmen, so ist das eine beachtenswerte Quelle von Innovation, die jede Gesellschaft

Nationenübergreifend kooperieren, generationenverbindend im Dialog sein und in der Kooperation Exzellenz suchen, das sind Kernwerte der internationalen Sommerakademie in Biel. Sie sind alle stark wider den Zeitgeist. Und das ist gut so.

Contre

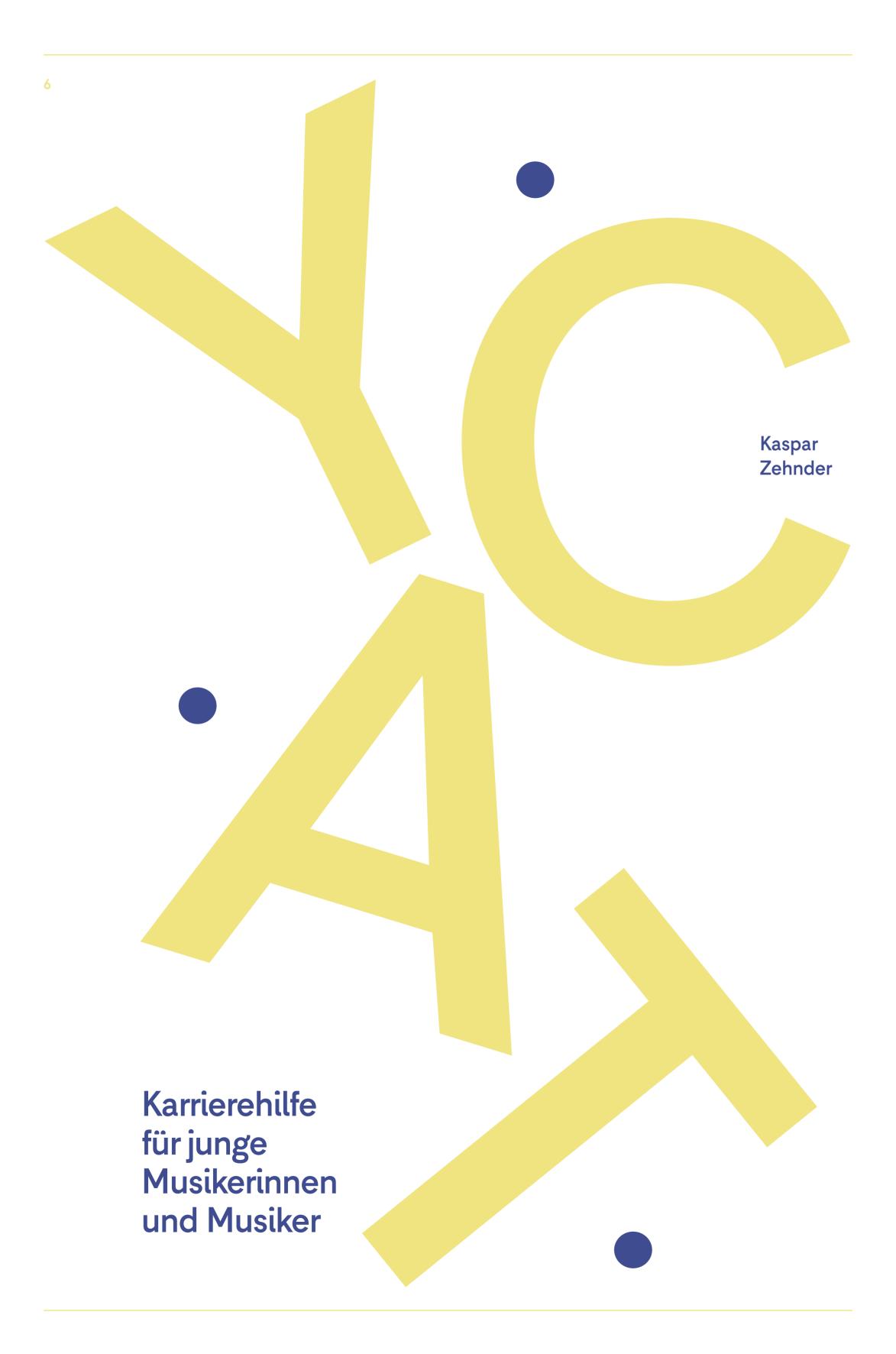
I'esprit L(C) D(S)

Peter Lehmann président

«La science n'a pas de patrie », disait l'éminent scientifique français Louis Pasteur, qui, outre la pasteurisation, a également jeté les bases de la lutte contre de nombreuses maladies par le biais de la vaccination. Les frontières sont établies par des décisions politiques, mais la science est universelle. Peut-on en dire autant de la musique? Je pense que oui. Bien sûr, chaque style de musique a sa patrie. Les musiques populaires sont distinctes selon les régions, elles ont une origine culturelle. Et pourtant, la musique a aussi quelque chose d'universel. Au fil des siècles, elle a traversé le monde, différents courants se sont mutuellement fécondés. Les frontières auxquelles la musique s'est vraiment heurtée de temps à autre étaient tout au plus conditionnées par des courants nationalistes qui refont surface aujourd'hui. On n'en ressent guère les effets à l'Académie d'été de Bienne. Des jeunes gens de 15 à 20 nations différentes et de trois à quatre continents se consacrent pendant une semaine à un objectif commun: la recherche de la perfection dans l'interprétation de la musique, quelle que soit son origine. La couleur du passeport des étudiants, des professeurs ou des corépétiteurs ne joue aucune espèce d'importance. Cette création transnationale a justement quelque chose d'universel et constitue aujourd'hui un contrepoint important à beaucoup de petitesses d'esprit que nous percevons dans la politique internationale. Avec l'augmentation de l'espérance de vie des personnes, le nombre de générations vivant ensemble augmente. Le fait que quatre générations puissent aujourd'hui cohabiter, ce qui était autrefois une exception, est une bonne chose, mais constitue également un défi. Cela exige un dialogue intergénérationnel pour éviter une dérive complète des générations et leur désolidarisation, comme nous le voyons par exemple avec l'endettement croissant des communautés étatiques qui retombera inévitablement sur le dos des générations futures, ou dans le fait que des personnes âgées sont laissées pour compte par l'évolution technologique. Lorsque, dans le cadre de l'académie d'été, des maîtres expérimentés transmettent leur expérience de la vie musicale à des jeunes prêts à l'accepter et à la développer, et qu'il en résulte un dialogue vivant entre jeunes et vieux, il s'agit également d'une différence importante par rapport à ce que nous voyons souvent aujourd'hui dans nos villes.

On se lamente beaucoup sur les excès de l'individualisme encouragé qui, sous une forme aberrante, débouche sur l'égoïsme. Aujourd'hui, ce n'est plus le bien commun qui est mis en avant, mais de plus en plus l'éternel Moi. Cela n'est guère surprenant, puisque nous n'avons rien omis pour donner aux enfants, dès leur plus jeune âge, le sentiment qu'ils étaient le centre du monde. Nous nous apercevons aujourd'hui que nous ne leur rendons pas service lorsque de nombreux jeunes menacent de s'effondrer dès l'âge de 20 ans face au monde réel, lorsqu'ils apprennent brutalement qu'ils ne sont pas le centre du monde et que leur vision du monde implose. Lorsque des jeunes jouent avec un orchestre à l'académie d'été et qu'ils doivent se soumettre et s'adapter à la communauté de cet orchestre dans une large mesure, il s'agit d'une expérience importante qui a également un rapport avec le développement de l'humilité et de la modestie. C'est ensemble, et seulement ensemble, que le soliste et l'orchestre forment un grand tout qui rayonne et parvient à toucher le public. "In Search of Excellence" était un courant de management au tournant du millénaire. ; il en reste peu de choses. En effet, il nous faut bien constater que notre consommation est envahie par une pacotille de bas étage et que la culture des prestations de services est en voie de disparition dans maints domaines. Lorsque de jeunes talents montrent, lors de l'académie d'été, comment ils subordonnent tout dans leur vie à la recherche de la perfection, se concentrent au lieu de se disperser, recherchent la profondeur au lieu de se perdre dans l'arbitraire et acceptent ainsi bien des privations, il s'agit là d'une source d'innovation digne d'intérêt, dont toute société a besoin.

Coopérer entre les nations, dialoguer entre les générations et rechercher l'excellence dans la coopération, telles sont les valeurs clés de l'académie d'été internationale de Bienne. Ces valeurs sont une force énorme contre l'esprit de notre temps. Et c'est tout à fait bien ainsi.



In Zusammenarbeit mit ZWINGLILABO, dem soziokulturellen Projekt von Theater Orchester Biel Solothurn (TOBS) soll der britische Young Classical Artist Trust eine auf Vermittlung und Nachhaltigkeit fokussierte Antenne in Biel bekommen.

Der Young Classical Artists Trust (YCAT) hat sich zum Ziel gesetzt, jungen MusikerInnen den besten Start in ihre Karriere zu ermöglichen. Der 1984 gegründete YCAT entdeckt und fördert talentierte junge MusikerInnen am Beginn ihrer Karriere aus dem Vereinigten Königreich und ganz Europa.

Unter der Leitung von CEO Alasdair Tait, ehemaliger Cellist des Belcea Quartetts und selbst ehemaliger YCAT-Artist, bietet YCAT jungen talentierten MusikerInnen (im Alter von 18 bis 29 Jahren) ein hochwertiges Künstlermanagement, das eine nachhaltige und solide Karrieregrundlage schafft und sie gleichzeitig einem breiteren Publikum bekannt macht. Im Laufe von fast 40 Jahren hat sich YCAT einen internationalen Ruf für seine Innovationen bei der Entwicklung junger MusikerInnen in den frühen Phasen ihrer

ÜBERBLICK

Karriere erworben.

Das langjährige YCAT-Künstlerprogramm unterstützt sowohl die künstlerischen als auch die unternehmerischen Herausforderungen, denen sich alle jungen Musikerlnnen zu Beginn ihrer Karriere stellen müssen. Die Art der Unterstützung, die YCAT bietet, ist einzigartig in der Musikindustrie.

YCAT bietet im Moment 27 außergewöhnlichen jungen KünstlerInnen eine qualitativ hochwertige, nachhaltige (3-5 Jahre) Förderung, um ein solides Fundament für eine internationale Karriere zu schaffen. YCAT arbeitet daran, die Hindernisse, welchen man sich als junge Musizierende am Karriereanfang ausgesetzt sieht, durch einen einzigartigen entwicklungsorientierten Ansatz zu überwinden.

YCAT tut dies, indem starke Partnerschaften und Verbindungen mit Veranstaltungsorten, Orchestern und Festivals aufgebaut werden, um über 750 Konzerte pro Jahr zu veranstalten bzw. zu vermitteln und so junge KünstlerInnen mit Communities,Publikum, Veranstaltern, Agenturen etc. in ganz Großbritannien und Europa in Kontakt zu bringen; zudem unterstützt YCAT die jungen MusikerInnen bei der Öffentlichkeitsarbeit und beim Marketing.

Ein zentraler Pfeiler des YCAT-Programms ist die renommierte Lunchtime-Konzertreihe in der Wigmore Hall, bei der YCAT-Artists ihr Londoner Debütkonzert in einem der renommiertesten Konzertsäle der Welt geben. Diese Konzerte werden aufgezeichnet und online genutzt, um die einzelnen MusikerInnen zu fördern und ihnen in der Branche echte Glaubwürdigkeit zu verleihen.

Der Werdegang ehemaliger YCAT-Artists zeigt, dass die Zeit, die sie mit YCAT verbracht haben, einen entscheidenden Einfluss auf ihre Karrieren haben kann. Seit der Gründung im Jahr 1984 haben über 100 MusikerInnen ihre Karriere als YCAT-Artists begonnen.Dazu gehören: lan Bostridge, Alison Balsom, das Belcea-, Doric- und Heath-Quartett und James Baillieu sowie die Finalisten des BBC-Wettbewerbs für junge Musizierende, darunter Martin James Bartlett, Jess Gillam und Sheku Kanneh-Mason.



Der deutsche Musiker und Musikmanager Johannes Pfeuffer lebt nach bzw. neben einer intensiven Tätigkeit als Saxophonist und verschiedenen künstlerisch-administrativen Wirkungsfeldern (u.a. beim Concertgebouw Orchester Amsterdam, beim Verbier Festival und bei der Camerata Bern) seit einigen Jahren in der Schweiz. Von hier aus hilft er bei der Betreuung und beim Consulting der YCAT-Artists mit.

Kaspar Zehnder: Was ist der Hauptteil Deiner Arbeit

Johannes Pfeuffer: Im Kern ist es meine Arbeit, den jungen YCAT Musiker*innen zu helfen. Dabei nehme ich je nach Situation unterschiedliche Rollen ein. Manchmal bin ich Künstleragent, dann Coach, dann Bodyguard, dann PR-Berater etc. Gleichzeitig bin ich ständig in Kontakt mit Konzertsälen, Orchestern, Festivals und Agenturen, um unsere YCAT-Artists zu promoten.

Inwiefern ist eine Ausweitung des geographischen Kerngebiets wichtig?

Für viele Jahre war YCAT eine Organisation, die vor allem britische Musiker*innen im Vereinigten Königreich unterstützt hat. Vor ca. 10 Jahren wurde jedoch eine Kursänderung vorgenommen und heute erstreckt sich das

Wirkungsfeld von YCAT auf ganz Europa.

Wenn man erfolgreiche Karrieren analysiert - man kann beispielsweise die Werdegänge von Klassiksuperstars wie Janine Jansen oder Sol Gabetta heranziehe - ist es wichtig, bereits am Anfang der Karriere europaweit zu konzertieren und bei Veranstaltern wie auch Publika präsent zu sein.

Ich fokussiere mich vor allem auf den deutschsprachigen Raum mit dem Ziel, nachhaltige und interessante Partnerschaften zwischen YCAT und anderen Institutionen wie Festivals, Konzertsälen, Orchestern, Stiftungen etc. aufzubauen.

Im Zusammenhang mit einem möglichst diversen und

vielfältigen künstlerischen Netzwerk ist auch eine Zusammenarbeit mit dem ZWINGLILABO in Biel geplant. Hier geht es vor allem um soziokulturelle Arbeit.

Ein besonderes Anliegen meinerseits ist es, den jungen MusikerInnen neue Karrierewege aufzuzeigen. Die eben erwähnten Karrieren von Janine Jansen und Sol Gabetta werden vielen jungen MusikerInnen verwehrt bleiben. In der Klassikszene herrscht eine "the winner takes it all" Mentalität. Einige wenige jetten von einem berühmten Konzertsaal bzw. Orchester zum anderen, wohingegen viele junge MusikerInnen Mühe haben, von ihrem Beruf leben zu können. Aber im Jahr 2024 gibt es mehr als einen Karriereweg. Mein Ziel ist, den jungen MusikerInnen zu zeigen, dass man auch mit soziokulturellen Projekten, Teilhabe und Vermittlung und viel Kreativität ein glückliches und erfülltes MusikerInnenleben führen kann.

Bild Johannes Pfeuffer

Halbton Einen voraus

In der dritten Klasse. Donnerstagnachmittag nach dem Mittagessen. Kinderschritte hallen durch die Gänge, das Schulhaus ist noch leer. Freifach Blockflötenspielen.

Die Kinder, deren Eltern es sich leisten konnten, hatten hölzerne Blockflöten, einige sogar mit ihrem Namen eingraviert. Sie mussten jedesmal geputzt, getrocknet, dann ins Stoffetui gelegt werden. Einmal in der Woche ölten diese Kinder das dunkle Holz. Aus einem runden Kästchen, wofür es im Flötenetui ein eigenes Fach gab, kratzen sie die durchscheinende Pomade und rieben sie mit dem Spezialtuch über das Holz, bis die Flöte schimmerte.

Die Kinder, deren Eltern es sich nicht leisten konnten, hatten Flöten aus Hartplastik. Manchmal gekauft, manchmal von der Lehrerin ausgeliehen; die Kinder gaben sie Ende Schuljahr dann mit Spülseife geputzt zurück. Diese Flöten hatten Zahnabdrücke am Mundstück. Die Kinder, denen die bissspurigen Flöten gehörten, steckten sie nach der Stunde jeweils in ihren formlosen Rucksack. Die Rucksackriemen waren weit eingestellt, der Rucksack hing ihnen fast in den Kniekehlen. Diese Kinder hatten immer lange für den Schulweg. Ich hatte das Gefühl, es sei wegen den Rucksäcken, die sie nach hinten zogen.

Die Kinder, deren Eltern es sich leisten konnten, düsten auf silbrig glänzenden Trottinets vorbei. Den echten, von der richtigen Marke. Diese Kinder hielten jeweils während der Fahrt dünne Veloschlösser in der Hand, womit sie ihre Scooter dann auf dem Pausenplatz an den Metallständer ketteten. Sie hatten Angst, dass sie gestohlen würden.

In meiner Flötenklasse gab es diese Schülerin mit einer deutschen Blockflöte, Grossmutters Erbstück. Diese Blockflöte war anders als unsere mit der barocken Griffweise, die von der Lehrerin empfohlen wurde. Für das Spezialkind war jeder neue Ton, den wir lernten, anders. Tatsächlich war nur ein Griff unterschiedlich, aber da wir alle so lange beim F stecken blieben, weil wir, anders als das Kind mit der deutschen Grossmutter, zwei Finger mehr brauchen mussten, um den richtigen Ton zu treffen — führte das zu enormen Differenzen. Denn wir mussten, mit dem Ringfinger der rechten Hand, gleich zwei kleine Löcher abdecken. Wir hielten die Flöte mit F gegriffen vor uns, und die Flötenlehrerin kam vorbei, um zu kontrollieren. Während sie bei den anderen schaute, verkrampften sich meine kleinen Finger und wurden ganz zittrig, und als die Lehrerin endlich bei mir war, deckte vor lauter Krampf die Kuppe meines Ringfingers nur eins der beiden Löcher. Da zog sie meinen Finger nach vorne, presste ihn aufs zweite Loch, und sagte: «So.» Dann wandte sie sich zum nächsten Kind.

Aber nicht nur, dass das beerbte Kind zwei Finger weniger auf die Holzlöcher pressen musste, es spielte auch immer im Gemeindekrippenspiel den grössten Engel. Es war das Spezialkind, ein Jesüslein, in den Augen der Lehrerin jedenfalls. Ich machte nur einmal mit und war Hirtin, spielte zu meinen Schäfchen ein Flötenlied, und die schiefen Töne verhallten kläglich in der Kirche.

Im Flötenspielen, wie überall, gab es schon bei Drittklässler:innen die Ehrgeizigen, die die Töne schon zu Hause lernten. Immer einen Halbtonschritt voraus. Denn ihr Ziel, unser aller, geheimes Ziel: Die grossen Tenorblockflöten spielen, die sonst nur für die Fünftklässler:innen mit den blonden steckengeraden Haaren vorgesehen waren.

Auch diese Tenorflöte war eine Leihgabe der Lehrerin, aber keine demütigende, wie die Hartplastikflöten, sondern ein Ritterschlag. Eine Medaille, an eine Auserwählte verliehen, die dann automatisch zum schönsten und schlausten Mädchen, mit dem hellsten Lächeln im Schulhaus wurde. Die, mit genug starken Händen, geschmeidigen Fingern und dem eigenartigen Talent, einem gelochten Stück Holz Töne zu entlocken, die etwas weniger quietschig waren, als unsere Versuche an der Musik. Diese Auserwählte spielte jeweils mit den Älteren das Blockflötenquintett am Jahreskonzert der Schule. Für die Quintettproben durfte sie im Unterricht fehlen.

Die Auserwählte in meiner Klasse lebte für diesen Moment. Mir war es, als streckten sich ihre Haare noch einen Deut mehr, als sie jeweils die Hand hochreckte. Da lächelte sie noch breiter und heller, wenn sie ansetzte: «Entschuldigen Sie, es ist fünf vor zwei, ich sollte in die Flötenprobe.» Die Auserwählte erhob sich schliesslich, packte ihre Buntstifte langsam und bedächtig ins Etui. In alle Buntstifte war goldig ihr Name eingraviert. Sie zog ihr Flötenetui aus dem Schulranzen, ging federnd nach vorne, sagte so etwas wie: «Danke, bis in einer Stunde dann, tschüss!» zur Lehrperson. Ich glaubte schon, sie wolle sich noch verbeugen, doch da war sie schon aus dem Klassenzimmer. Das letzte, was ich sah, war ihr wippender blonder Haarschopf.

Mich beherrschten zwei Gedanken: 1. Ich werde nach der Nachmittagsschule Tonleitern üben, bis ich nach Luft schnappe. 2. Mit allen Blockflöten der Welt könnte man ein riesiges Feuer machen.

Donnerstagnachmittag. Ein Knacken hallt durch die Schulhausgänge.

Sophie

La quatre

Fanny Mendelssohn, te voilà. Tu attends, assise à ta fenêtre, dans le lent mouvement du temps. La cadence des secondes, des semaines, des mois, et toi. L'année défile dans tes mains, comme un ruban que tu déroules. Pourtant, les femmes, Fanny, n'écrivent pas, et tu le sais. Tu les connais, les quatre murs de ta pièce. Voilà le jour touche à sa fin, alors les murs de ta pièce se languissent vers toi comme une épaisse fleur fanée, Fanny. Toi qui regardes le soleil projeter ses rayons sur la sueur de ton front, c'est l'étoffe du jour qui vient étouffer ta nuit.

Fanny, tu attends, assise à ta fenêtre entre les quatre murs de ta pièce, hors du lent mouvement du temps. L'aveuglant ruban du soleil qui marque sur ta peau ses nuances de bleus et ses nuances orange. Au loin sur l'horizon, le roulement des nuages déborde sur la ligne et le ciel qui pèse, qui ne dégorge pas encore. Il y a la ligne du ciel par-delà la fenêtre, et la ligne de ta pièce qui comprend la chaleur, qui l'étire et la maintient. Ton geste, tu le sais, ne portera pas ton nom, c'est une longue histoire, une histoire aussi vieille que le jour et la nuit.

Fanny, toi qui est regardée dans ce monde, tu ne fais pas partie de ce monde. Tu joues, mais tu n'écriras pas. Figée à ta fenêtre, entre les quatres murs de ta pièce, sous le haut mouvement du ciel hors du lent mouvement du temps. Mais au-dedans, ta voix s'étend, elle gonfle, grandissant dans ta gorge, alors d'un geste tu fissures le ciel de tes doigts, l'éclat lézardé qui jaillit de tes mains, la décharge de ta pièce qui fissure le ciel, ce plafond de verre, et si seulement Fanny, les femmes savaient écrire, arrachées à l'histoire, de la longue ligne des hommes. Alors, nous oublions la résonance de ta pièce dans les accords à venir. C'est une longue histoire, celle du jour qui contient la nuit.

Fanny, ton temps défile. Assise aux portes de ta vie, tu recueilles les bouquets de notes qui dégringolent de tes doigts. Et toi qui n'a que trente-six ans, pour la première fois, tu signeras ta pièce de ton nom, une ligne de ta plume qui t'immerges dans l'ivoire. Ton nom, comme une étoile. Les femmes, pourtant, n'écrivent pas, elles n'écrivent pas, n'est-ce pas, c'est une longue histoire, celle du jour puis de la nuit, Fanny.

Pham-Ahn

Das Schweizerische _iteraturinstitut

Das Schweizerische Literaturinstitut ist ein Fachbereich der Hochschule der Künste Bern in Literarischem Schreiben bietet es seit 2006 die schweizweit einzige Möglichkeit, sich auf Schreibpraxis zu widmen.

Das Bachelorstudium in Literarischem Schrei- auf Bühnen auszuprobieren. ben dauert drei Jahre (180 ECTS, Vollzeit), ist französischschreibende Studierende auf und Sprachkulturen.

Im Zentrum des Studiums stehen die individuellen Schreibprojekte der Studierenden, rinnen und Autoren in der Rolle von Mentorinnen Universität auf. und Mentoren. Schreibateliers zu unterschied-

lichsten Textformen und Themen, Lektüre- und Reflexionsseminare, praxisbezogene Kurse zum (Berner Fachhochschule). Mit dem Bachelor Berufsfeld «Literaturbetrieb» sowie HKB-weite transdisziplinäre Projekte ergänzen das Angebot. Gezielte Kooperationen zwischen dem Hochschulniveau der Entwicklung der eigenen Literaturinstitut und anderen Kulturinstitutionen ermöglichen Studierenden schon während des Bachelors, ein Netzwerk aufzubauen und sich

zweisprachig organisiert, nimmt deutsch- und Die Absolventinnen und Absolventen des Literaturinstituts publizieren ihre Texte in vielfältigen fördert den Austausch zwischen den beiden Formaten und schlagen beruflich nach dem Bachelor diverse Wege ein: Manche arbeiten beispielsweise im Kulturbereich, andere erhalten für ihre Projekte Stipendien oder Werkbeiträge nochmals andere nehmen ein fachverwandtes kontinuierlich begleitet von etablierten Auto- Masterstudium an einer Fachhochschule oder

<u> L'institut</u> ittéraire suisse

L'Institut littéraire suisse est une section de la individuel et continu de la part d'une menta ou spécialisée bernoise) et propose depuis 2006 un cursus unique en Suisse, le Bachelor of Arts en écriture littéraire. Les études à l'Institut littéraire offrent un espace pour se consacrer au développement de sa propre pratique littéraire, dans le cadre d'une haute école.

cueille des étudiant·es de langue française et allemande, favorisant ainsi les échanges entre les deux cultures.

Les études mettent l'accent sur les projets de chaque étudiant∙e ; tout au long des trois années et publient leurs textes dans des formats très d'études, leurs travaux bénéficient d'un suivi divers.

Haute école des arts de Berne (Haute école d'un mentor (des auteur-ices reconnu-es). Des ateliers d'écriture sur des formes de textes et des thèmes variés, des séminaires de réflexion, de lecture, d'analyse et d'interprétation des textes, des cours pratiques sur le champ littéraire professionnel ainsi que des projets transversaux à l'échelle de la HKB complètent le programme. Des coopérations ciblées avec d'autres institu-Échelonné sur trois ans (180 ECTS) à plein tions culturelles permettent aux étudiant-es de temps, l'Institut littéraire est bilingue et ac- se constituer un réseau et d'acquérir des premières expériences de la scène.

> Les diplômé-es du Bachelor travaillent ensuite dans le champ littéraire, poursuivent des études universitaires ou dans des disciplines voisines

Bett Shirley **Grimes**

Mein Name ist Shirley Grimes.

Ich bin die Initiatorin, Kuratorin und treibende Kraft hinter dem Projekt KULTUR AM BETTRAND. In erster Linie aber bin ich Sängerin, Songwriterin und Live-Performerin mit über dreissig Jahren Erfahrung. Ich habe mit Van Morrison, Bonnie Raitt, Büne Huber und Stephan Eicher die Bühne geteilt. Ich habe auf den Hauptbühnen von Festivals im In- und Ausland gespielt.

Nichts davon hat mich auf das Erlebnis vorbereitet, zum ersten Mal für einen Menschen zu singen, der aufgrund einer Krankheit isoliert ist und nicht ein Kulturlokal besuchen kann. Nichts davon bereitete mich auf die Intensität der Emotionen vor, die alle Anwesenden empfinden, wenn diese Person im sicheren Raum, den die Musik bietet, mit ihrer Familie und ihren Freunden zusammenkommt und die Möglichkeit hat, zu vergessen und sich zu erinnern, zu erleben und zu trauern, zu feiern und sich zu verneigen davor, wohin ihr Leben sie geführt hat.

Mit KULTUR AM BETTRAND wurde in der Schweiz zum ersten Mal ein Projekt ins Leben gerufen, das professionelle Kulturschaffende in die Genesungs- und Palliativphase einer Krankheit einbezieht. Diese Kulturschaffenden erkennen umgekehrt auch den Wert und Nutzen solcher Auftritte für ihre Kunst. Dieses Projekt ist ein Novum in seiner Art, indem es soziale Innovation, soziales Bewusstsein und einen Raum für Wachstum in der Kunst verbindet.

Das Projekt KULTUR AM BETTRAND schafft Kulturerlebnisse für Menschen jeden Alters, denen es aufgrund ihres körperlichen, geistigen, seelischen oder sozialen Gesundheitszustandes nicht möglich ist, die Schönheit und Heilkraft von Kultur an einem Veranstaltungsort zu erleben. Es bringt professionelle Kulturschaffende an den Bettrand dieser Menschen, aber auch zu ihren engsten Angehörigen und Freunden nach Hause oder in die Gesundheitseinrichtung. Kostenlos und unkompliziert.

Das einjährige Pilotprojekt wurde im Kanton Bern am 5. März 2023 gestartet. Es weckte nationales Interesse, und es entstanden sehr schnell nationale Partnerschaften mit der Krebsliga Schweiz, der Insel Gruppe, dem Schweizer Paraplegikerzentrum, dem Universitätsspital Zürich sowie verschiedenen Altersheimen, psychiatrischen Kliniken, Gefängnissen und vielen anderen Institutionen. Seit April 2024 sind wir auch im Kanton Zürich tätig. Bis heute waren wir bereits 53 Mal im Einsatz. Von den geplanten 100 Auftritten, die bis Ende März 2025 stattfinden sollen, sind bereits 29 reserviert. Der Bedarf an schönen Erlebnissen in schwierigen und herausfordernden Situationen ist gross. Die Resonanz der Klient Innen, Gesundheits- und Sozialeinrichtungen ist überwältigend positiv, und ihre Dankbarkeit ist rührend.

- Mit unserem Engagement ermöglichen wir inspirierende Begegnungen, die soziale und kulturelle Aspekte miteinander verbinden und einen wichtigen Beitrag zur Integration von
- benachteiligten Menschen schaffen wir einen Raum, in dem Familien, Pflegepersonen und gesundheitlich beeinträchtigte Menschen zusammenkommen können, um einen Moment der Verbundenheit ausserhalb der Grenzen der Krankheit

zu erleben.

- stärken wir eine Gemeinschaft in Zeiten der Schwäche und tragen zur Stärkung der Systeme (Gesundheit, Rehabilitation, Familie) bei, für die wir im Einsatz sind.
- die sonst nach der akuten Phase ihrer Krankheit allzu oft vergessen gehen. unterstützen wir nicht nur die gesundheitlich beeinträchtigte Person, sondern auch ihr

integrieren wir Menschen,

Umfeld. ermöglichen wir es allen Anwesenden, komplexe emotionale Erfahrungen zu erkunden, die sich nur schwer in Worte fassen lassen.







Der tschechische Violonist Patrick Sedlack, Konzertmeister im Moravian Philharmonic Orchestra Olomouc, spielt seit vielen Jahren als Mitglied des Projektorchesters an der Sommerakademie in Biel. Was motiviert ihn, jeweils 12 Stunden im Car nach Biel zu reisen, wie erlebt er die Beherbergung in Gastfamilien, was sind die besonderen Herausforderungen im Zusammenspiel des Orchesters mit jungen weniger erfahreneren SolistInnen und was bedeutet ihm die tschechische Volksmusik?

Patrik Sedlar

Patrick, you are the first violin of The Moravian Philharmonic Orchestra Olomouc. And you have been coming to the international summer academy in Biel regularly for many years as a member of the project orchestra? What motivates you to come to Biel and drive 12 hours in a Bus instead of going on holiday the week before?

«I don't know any other masterclasses where an instrumentalist can play with an orchestra as a soloist.»

If I count well, I've been going to Biel every year since 2015. So I have made a lot of friends here and also in our orchestra. There is always a lot of work during the whole week when students have rehearsals with us but for me is working here some kind of holiday after all. Every day we have some free time to go swimming, go on some shorter trips, or spend time with our amazing hosts. Masterclasses in Biele are also a very good experience for us as orchestra players. Every year we play a lot of repertoire and this is very valuable for me.

You are probably familiar with other masterclasses from your own professional career. What is special about the masterclasses in Biel?

«A lot of things can happen during a performance and we have to find a common way out when a soloist has for example memory problem.»

As a violinist, I participated in many masterclasses in the Czech Republic and abroad. But I admit that I don't know any other masterclasses where an instrumentalist can play with an orchestra as a soloist. This is a fantastic experience and demonstration of how it works in real orchestra practice. To be a soloist is very special and a lot of young students don't have too many opportunities to try it. Here in Biele, they can be soloists and I think that it is very important to have this experience.

What are the challenges for the orchestra when you accompany young talents who have little or no experience of playing with the orchestra?

The biggest challenge for the orchestra and conductor are the two final concerts. When you play a normal orchestra concert, there is almost always a dramaturgic design like – an overture, a performance with a soloist, and a symphonic piece. Here we're only playing with soloists and you need a lot of concentration. But this is only one thing we have to manage, all young talents are very well prepared every time.

Do you as an orchestra sometimes have to improvise spontaneously to catch the soloist? Can you think of an example?

«Since I go to Biel every summer, we have a very strong relationship with our hosts. They are our Swiss parents and we are their Czech children.»

Every musician has to improvise sometimes. A lot of things can happen during a performance and we have to find a common way out when a soloist has for example memory problem. In this case, the orchestra player should play less and wait until the soloist catches the line. In the opposite case, there is a conductor who has to do something. Everyone has to react at this moment and for this situation is very important to know a very good solo part too.

You play folk music with some colleagues from the orchestra every now and then after work - what do you get out of this folk music?

Folk music is a very important part of culture in the Czech Republic. We have a lot of regions and in each of them is this music different. Personally, I think we can profit from it, classical music is after all very similar, and a lot of composers are affected by folk music. And it's also very helpful in phrasing in classical music, a lot of teachers often say – play it like you play a song.

As orchestral musicians in Biel, you're being put up by private hosts. How do you experience this exchange?

«Giving opportunities to young people is one of the most important things and you are doing it fantastic.»

This experience is one of the most beautiful things about being here. Hosts are volunteers who love music and want to help with this wonderful project. Since I go to Biele every summer, we have a very strong relationship with our hosts. They are our Swiss parents and we are their Czech children. We're also visiting each other outside Sommerakademie.

As an experienced musician, what do you recommend to young musicians who are on their way to

I think a lot of people realize that the level of musicians playing now is very high. It's very important to find out your strong abilities, work on them, and use them as much as you can. Because of this, it is most effective to meet new musicians and visit masterclasses, festivals, and concerts. Through it all, we should remember that music is one of the most beautiful professions of all.

becoming professional musicians?

Anything else you would like to say about the Summer Academy.

I want to wish Sommerakademie all the best in the upcoming years and thank all the people who are involved. Giving opportunities to young people is one of the most important things and you are doing it fantastic.

Patrick, du bist Konzertmeister bei der Mährischen Philharmonie Olomouc. Und du kommst schon seit vielen Jahren regelmäßig als Mitglied des Projektorchesters zur Internationalen Sommerakademie nach Biel? Was motiviert dich, dies zu tun und 12 Stunden mit dem Bus zu fahren, statt eine Woche früher in den Urlaub zu

Wenn ich richtig zähle, fahre ich seit 2015 jedes Jahr nach Biel. Ich habe viele Freunde in Biel und auch im Orchester gefunden. Die ganze Woche ist arbeitsintensiv, wenn die Studierenden mit uns, dem Orchester proben, aber für mich fühlt sich dies gleichwohl wie eine Art Ferien an. Es bleibt auch etwas Freizeit um schwimmen zu gehen, kleinere Ausflüge zu machen oder Zeit mit unseren tollen Gastgebern zu verbringen. Die Sommerakademie in Biel ist auch für uns Musiker eine sehr sehr gute Erfahrung, wir spielen jeweils ein grosses Repertoire.

Du kennst sicher andere Masterklasses aus deiner eigenen beruflichen Laufbahn. Was ist das Besondere an der Sommerakademie Biel?

Als Geiger habe ich an vielen Meisterkursen in der Tschechischen Republik und im Ausland teilgenommen. Aber ich kenne keine anderen Meisterkurse, bei welchen ein Instrumentalist als Solist mit einem Orchester spielen kann. Das ist eine fantastische Erfahrung und zeigt auf, wie es in der echten Orchesterpraxis funktioniert. Solist zu sein, ist etwas ganz Besonderes, und viele junge Studenten haben nicht allzu viele Gelegenheiten, dies auszuprobieren. In Biel können sie solistisch spieln und ich denke, dass es sehr wichtig ist, diese Erfahrung zu machen.

Was sind die Herausforderungen für das Orchester, wenn Ihr junge Musikerlnnen begleitet, die keine oder nur wenig Erfahrung im Orchesterspiel haben?

Die größte Herausforderung für das Orchester und den Dirigenten sind die beiden Abschlusskonzerte. Normalerweise, wenn ein Orchester ein Konzert spielt, gibt es fast immer einen dramaturgischen Aufbau – eine Ouvertüre, eine Aufführung mit einem Solisten und ein symphonisches Stück. Hier spielen wir nur mit Solisten und man muss sich sehr konzentrieren. Aber das ist eine Sache, die wir bewältigen müssen, alle jungen Talente sind jedes Mal sehr gut vorbereitet

Muss das Orchester manchmal spontan improvisieren, um den Solisten einzufangen? Fällt Dir ein Beispiel ein?

Es passiert jedem Musiker, dass er manchmal improvisieren muss. Während eines Konzerts können viele Dinge passieren, zum Beispiel wenn der Solist einen kurzen Aussetzer hat, dann ist es das Ziel, zwischen dem Dirigenten, dem Orchester und dem Solisten eine Lösung zu finden. Der Orchestermusiker muss sich zurücknehmen und warten, bis der Solist sich wieder zurechtgefunden hat, auch der Dirigent muss innerhalb kürzester Zeit einen Ausweg finden. Es ist ein Zusammenspiel und für den Orchestermusiker ist es oft von Vorteil, wenn er auch die Solostimme kennt.

Ihr spielt manchmal nach der Arbeit mit einigen Kollegen aus dem Orchester Volksmusik - was bringt dir die Volksmusik?

Die Volksmusik ist ein wichtiger Teil der Kultur in der Tschechischen Republik. Wir haben viele Regionen und in jeder von ihnen ist die Musik anders. Ich persönlich denke, dass wir davon profitieren, schließlich ist die klassische Musik sehr ähnlich, viele Komponisten sind von der Volksmusik beeinflusst. Es ist auch sehr hilfreich für die Phrasierung in der klassischen Musik, viele Lehrer sagen oft: Spiel's als wäre es ein Lied!

Die Orchestermusiker sind bei privaten Gastgebern untergebracht. Wie erlebst du diesen Austrusch?

Das ist eines der schönsten Dinge, die hier gelebt werden. Die Gastgeber sind Freiwillige, die Musik lieben und bei diesem wunderbaren Projekt helfen wollen. Da ich seit mehreren Jahren jeden Sommer nach Biel fahre und immer bei den gleichen Leuten untergebracht bin, haben ich und mein Kollege eine sehr enge Beziehung zu unseren Gastgebern. Sie sind unsere Schweizer Eltern und wir sind ihre tschechischen Kinder. Wir besuchen uns auch außerhalb der Sommerakademie gegenseitig.

Was empfiehlst Du als erfahrener Musiker jungen Musikern, die auf dem Weg zum Berufsmusiker sind?

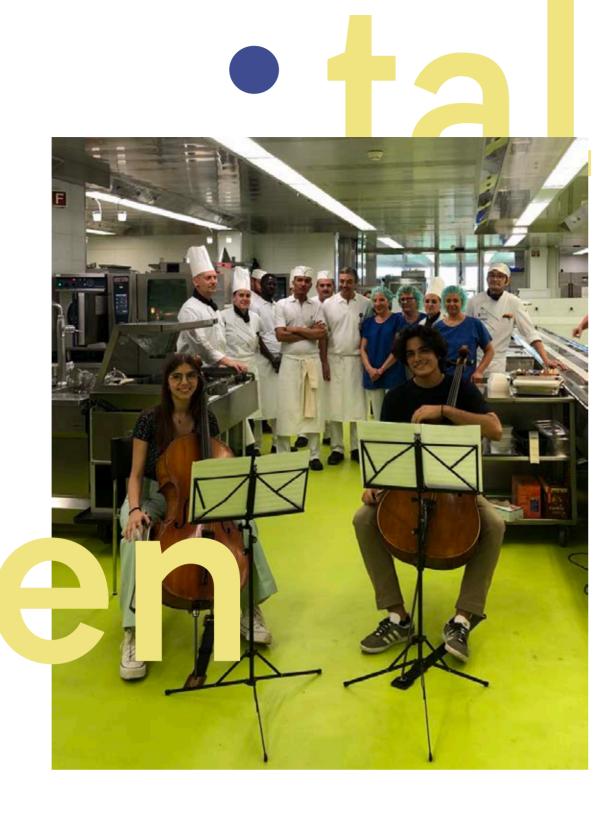
Viele Leute wissen, dass das Niveau der Musiker heutzutage sehr hoch ist. Es ist sehr wichtig, die eigenen Stärken herauszufinden, an ihnen zu arbeiten und sie so gut wie möglich zu nutzen. Deshalb ist es wichtig, neue Musiker zu treffen und Meisterkurse, Festivals und Konzerte zu besuchen. Und, nicht zu vergessen, Musiker ist einer der schönsten Berufe die es gibt.

Möchtest du der Sommerakademie sonst noch etwas mitteilen?

Ich wünsche der Sommerakademie alles Gute für die kommenden Jahre und danke allen, die daran beteiligt sind. Jungen Menschen eine Chance zu geben, ist eines der wichtigsten Dinge, und ihr macht das fantastisch.



Interview: Peter Lehmann





Nach einer ersten inspirierenden Begegnung mit den Künstlerinnen und Musikern der Bieler Sommerakademie, die im Jahr 2023 mit spitalweiten Kurzauftritten in KITA, Kinderklinik und Bettenstationen bis hin zum OP - für verspielte, beglückende Momente sorgten, freut sich das Spitalzentrum Biel dieses Jahr auf zwei Kurzkonzerte für Mitarbeitende wie Patientinnen und Patienten.

Ein Gast



Die MusikerInnen des Projektorchesters wohnen bei privaten Beherbergern in der Region Biel. Auch vereinzelt StudentInnen, die sich keine Unterkunft leisten können, oft zum ersten Mal im Ausland sind, werden im Idealfall von Gastfamilien während der Sommerakademie beherbergt. Was beinhaltet dieser Dienst an den jungen Menschen? Doris Nussbaum, Beherbergerin der Sommerakademie Biel seit etlichen Jahren, teilt ihre Erfahrungen und ein paar Anekdoten.

Doris Nussbaum Ich bin eine der vielen Gastgeberinnen für die Sommermusikakademie und das bin ich durch eine Notsituation geworden. Eine junge sechzehn jährige Violinistin ist vergessen gegangen, es wurde für sie in letzter Minute eine Unterkunft gesucht und bei mir gefunden. Ich habe mich auf dieses Experiment eingelassen und hatte immer wieder mit diesen jungen Leuten lustige Anekdote. Die Frage: Ist es das Instrument, das als Gast kommt oder der Gast mit Instrument?

«Ist es das Instrument, das als Gast kommt oder der Gast mit Instrument?»

> Die Violine, ein wertvolles Instrument (eine Leihgabe), war mein erster Gast, begleitet von einem sechzehn-jährigen Mädchen. Wohlbehütet kam sie mit ihrem Vater aus Vevey angereist. Er wollte wissen wo seine Tochter und die Geige untergebracht werden. Mein offenes Haus hat ihm das Vertrauen gegeben. Aber für mich stellte sich plötzlich die Frage: habe ich auch eine Verantwortung für dieses minderjährige Mädchen und die wertvolle Geige? Aber halb so schlimm, sie war gut organisiert, pflichtbewusst und selbständig, offen und zugänglich. Wir assen und plauderten täglich zusammen und verbrachten gemütliche Abende. Nach ihrem Abendkonzert sind wir, natürlich mit dem Vater, selber Berufsgeiger, zusammen essen gegangen und haben eine sehr herzliche Beziehung gehabt und interessante Gespräche geführt.

«Er war für mich wie ein junger Vogel, unsicher aber mit vielen Flausen.»

> Der zweite Gast kam im Doppelpack: die Querflöte. Zwei Rumäninnen, die sich zum ersten Mal auf dem Flugplatz begegnet sind, teilten sich das Zimmer. Die eine sehr jung, vital und aufgestellt, die andere etwas älter, erfahrener und zielstrebig. Doch ihr erstes Problem war das Badekleid, das sie vergessen hatten. Es war ein drückend heisser Sommertag und eine Abkühlung in der Aare wäre so schön gewesen.

«Ich liebe und schätzte diese jungen Leute, die mit so viel Enthusiasmus in dieser Woche arbeiten.»

> Also fuhren wir in die Stadt zum Shopping. Wieder zu Hause sofort ein Sprung ins kühle Nass. Jeden Morgen vor dem Frühstück war ihr Tagesstart in der Aare (die Investition hat sich gelohnt). Diese zwei

Musikerinnen haben meine Gastfreundschaft sehr genossen und im Gegenzug spielten sie für meine Enkel auf ihren Flöten und gaben ihr musikalisches Können, nach ein paar Glas Wein, auch mit Karaoke zum Besten. Eine Woche mit viel Lachen.

Mein dritter Gast war der Kontrabass! Der verlorene Bassist aus Slowenien kam mit 4 Stunden Verspätung endlich in Biel an, nachdem er in Zürich den falschen Zug genommen hat und in die Ostschweiz fuhr. Er hätte sein Instrument am Nachmittag übernehmen sollen und machte sich somit sofort auf die Suche. Ich sass mit meinem Mann und einem Glas Wein im Garten als plötzlich eine Bassgeige anmarschiert kam, gefolgt von einem Mann, dem Dozenten persönlich, der den Kontrabass vorbeibrachte. Der Student Kristjian war aber war immer noch unterwegs auf der Suche nach seinem Instrument. So tranken wir mit dem Dozenten ein Glas Wein und er erzählte uns von seinen Engagements in Berlin und Lausanne und wie er nach Biel kam. Unterdessen war nun auch Kristijan eingetroffen, glücklich als er das Instrument sah. Er übte dann noch bis spät in die Nacht. Am nächsten Morgen war der Transport dieses Instrumentes eine echte Herausforderung. Erst jetzt wurde mir bewusst wie riesig so eine Bassgeige ist. Sie passte ganz knapp in mein Auto und Kristjian musste sich verkrümmen, um auch noch Platz zu finden. Dieser Junge hatte zu ersten Mal in seinem Leben sein Heimatland verlassen. Die Schweiz war für ihn sehr teuer und er war sehr dankbar, dass er bei uns essen durfte. Er war für mich wie ein junger Vogel, unsicher aber

Das sind ein paar kleine und lustige Episoden aus den Erfahrungen einer Beherbergerin; sie machen eine solche Woche sehr spannend und unterhaltsam. Man lernt andere Kulturen und Menschen kennen passt sich für eine Woche diesen jungen Leuten an, denn sie sind alle hungrig und motiviert zusammen mit ihrem Instrument neue Erfahrungen zu machen. Sie sind aber auch offen für unsere Kultur und unser Leben.

Eine zweite schöne Seite dieser Wochen sind die Abendkonzerte, die man mit allen Studenten und Dozenten zusammen erleben darf. Zum Beispiel spielten 7 Kontrabasse ein Stück, das mir aufgezeigt hat, was alles mit diesem Instrument möglich ist. Die Konzerte zeigen mir auch, wie der Charakter der Musiker mit dem Instrument zum Ausdruck kommt. Ich liebe und schätzte diese jungen Leute, die mit so viel Enthusiasmus in dieser Woche arbeiten und bin sehr gerne ihre Gastgeberin, um ihnen neben der Musik einen angenehmen Aufenthalt in Biel zu gewähren. Eine Woche des Gebens und Nehmens. Ich kann diese Aufgabe als Gastgeberin nur weiterempfehlen.

14

1



Wen Sinn Yang, dem Bieler Publikum und allen RadiohörerInnen bestens als renommierter Cellist bekannt, gibt in der Sommerakademie Biel seit vielen Jahren Meisterkurse in Cello. Was ist speziell an den Meisterkursen in Biel? Was leistet ein Meisterkurs ergänzend zum ordentlichen Studium? Was ist heute anders als früher im Musikstudium und was sollte sich jemand fragen, der Musik zu seinem Beruf machen will?

Wen-Sinn Yang

Lieber Wen Sinn, Du unterrichtest im 2024 wieder an der Sommerakademie in Biel. Du bist dem Bieler Publikum natürlich kein Unbekannter, da Du seit vielen Jahren hier unterrichtest. Wie kam es dazu?

Seit dem Preisträgerkonzert des Genfer Wettbewerbes in 1991 verbindet mich die Musik sehr eng mit Biel. Damals lernte ich Violette Bangerter kennen, die uns Preisträger in ihrem Haus beherbergte. Später gründete sie das Festival Musique et Amitié, ein einzigartiges Festival, was wir 10 Jahre jeden Sommer durchgeführt haben. In dieser Zeit hat sie mich auch der Sommerakademie empfohlen. Ich freue mich sehr, dass es dieses Jahr wieder klappt!

«Das enthusiastische Publikum, das die TeilnehmerInnen bei ihren Auftritten warmherzig feiert ist speziell in Biel»

Du kannst natürlich unter sehr vielen Anfrage zu unterrichten auswählen. Allein dieses Jahr unterrichtest Du an acht Meisterkursen. Was führt Dich immer wieder auch nach Biel? Was ist speziell an der Sommerakademie Biel?

Die Atmosphäre bei der Sommerakademie, Orga-Team und Kollegium, ist ganz wunderbar und die Infrastruktur durch die Musikschule ideal. Die Gelegenheit der TeilnehmerInnen, mit Orchester zu spielen, ein unbedingter Pluspunkt. Und das enthusiastische Publikum, das die TeilnehmerInnen bei ihren Auftritten warmherzig feiert!

Du lehrst als Professor für Violoncello an der Hochschule für Musik und Theater München. Wie entwickelt sich in Deiner Wahrnehmung die Nachfrage seitens Musikstudierenden? Nimmt sie zu, ab? Wie verändert sich das Spektrum der Studentlnnen?

Die Nachfrage aus dem Ausland, besonders aus Asien (China!), nimmt rapide zu. Leider nehmen im selben Maß auch die Bewerber

«Vielleicht überfordern wir die jungen Leute zu früh mit vielfältigen Angeboten.»

aus dem Inland ab. Die jungen Leute hier haben es auch schwer, sich gegen die topvorbereitete Konkurrenz aus dem Ausland zu behaupten. Natürlich gibt es auch tolle Talente hier, besonders die Kinder von den Kollegen, die in den Orchestern hier arbeiten. Sie werden ja zuhause früh mit Musik und Instrument in Verbindung gebracht und rechtzeitig vorbereitet.

Was ist beim Studium der Musik heute neu, und vielleicht anders gegenüber der Zeit, als Du studiert hast? Was bleibt immer gleich?

Immer gleich bleibt die Anforderung, das Instrument zu beherrschen und das Repertoire mit den spezifischen Stilmerkmalen kennenzulernen. Die positiven Veränderungen im Studium sind die

«Soziale Kompetenz, die Fähigkeit, fremde Menschen kennenzulernen und Kontakte zu knüpfen, sind in unserem Beruf unentbehrlich.»

vielfältigen Aspekte wie Alte Musik, Neue Musik, Kammermusik, Orchesterspielen, aber auch Körperschule (Yoga, Alexandertechnik) und Auftritts-Coaching/mentales Training: sie werden mit vielen Angeboten abgedeckt. Aber vielleicht überfordern wir die jungen Leute zu früh mit diesen Angeboten. Sie verlieren den Fokus auf

das individuelle Üben.

Was ist für angehende MusikerInnen der Mehrwert eines Meisterkurses? Was kann man an einem Meisterkurs, wofür vielleicht im normalen Studium kein oder zu wenig Raum ist? Wie sollten sich Masterclass und Studium also ideal ergänzen? Was heisst dies für Masterclasses?

Meisterkurse sind ein Forum, wo Studierende und Dozierende sich treffen und kennenlernen können. Entweder zur Anbandelung für ein zukünftiges Studium oder einfach um Anregungen aus einer anderen Richtung zu bekommen. Ich animiere meine Klasse, andere Künstler kennenzulernen und sich auch deren Unterricht auszusetzen. Voraussetzung ist allerdings, dass dadurch keine Verwirrung entsteht. Deshalb beobachte ich genau die Situation der KursteilnehmerInnen und frage auch konkret nach, bevor ich etwas sage. Auf einer Masterclass kann man durch die sehr beschränkte Zeit nur wenige Punkte ansprechen. Das ist immer der spannende Moment für mich, diese Punkte im Moment auszuwählen.

Auf was wird man im Musikstudium vielleicht weniger vorbereitet, was man im Leben als Musiker lernen muss?

Disziplin und vorausschauende Organisation ist sehr wichtig in unserem Beruf. Meistens kommen die interessanten Anfragen dann, wenn der Kalender schon sehr voll ist. Mit guter Planung kann aber viel realisiert werden. Soziale Kompetenz, die Fähigkeit, fremde Menschen kennenzulernen und Kontakte zu knüpfen, sind in unserem Beruf unentbehrlich.

Welche Fragen sollte sich ein junger Mensch stellen, der mit dem Gedanken spielt, ein Musikstudium zu beginnen? Was rätst Du ihm?

Halte ich es aus, mich stundenlang alleine mit meinem Instrument auseinanderzusetzen?

Halte ich es aus, dass es immer einen gewissen Konkurrenzdruck

gibt, auch auf der Bühne? Brenne ich für die Musik?

Sport, Tanz und Musik sind Studiengänge, die man früh beginnen sollte. Alle anderen Studiengänge kann man auch später noch probieren. Also rate ich immer, im Zweifelsfall sich früh zur Aufnahmeprüfung anzumelden und es zu probieren.

Interview: Peter Lehmann



uns Alpen

Knirschend und ächzend reiben sich die Steinmassen aneinander. Was unten keinen Platz mehr hat, wird nach oben gedrückt. Rücken an Rücken schieben die Berge sich in Position. Sie warten auf ihren nächsten großen Auftritt. Ihr Stillstand ist nur eine Täuschung.

Vor uns die Berge, der See, die Stadt und darüber wir, auf einem Hügel stehend. Kurz davor zu glauben, ein Stück fertige Natur zu beobachten. Mit den Augen folgen wir dem Lauf der Flüsse. Fragen uns, wann und wer sie in diese Form gebracht hat. Wo waren der Fluss, als die Berge noch nicht hier waren? Wir schauen und schauen und plötzlich morpht die Landschaft vor uns:

See wird zu Meer

Meer wird zu Gletscher

Gletscher zu Großstadt.

Die Großstadt aus der wir kommen ist flach.

Wir sind stolz auf unsere Hügel. Wir schreiben Lieder über sie und nennen den höchsten Hügel *himmelbjerg*. Jetzt stehen wir vor Steinmassen so hoch, so hoch. Ganz Dänemark träumt von so hohen Bergen.

Wir wollen sie einpacken die Berge. Vielleicht um ein paar mitzunehmen, vor allem aber, um den Steinschlag abzuhalten. Wir bauen Gerüste und spannen Tücher. Hier eins hin. Dort eins hin. Als wären die Berge Häuser, die man erhalten muss.

Alles damit sie die Form behalten in der wir sie kennen, damit sie so bleiben, so stabil bleiben, wie wir sie kennen. Das muss hier alles so bleiben, wie wir es kennen.

Wir bauen ein Gerüst um die Alpen damit sie nicht auseinanderbrechen.

Dazu nehme man ein Gummi und binde damit Steine unterschiedlicher Größe zusammen. Die so entstehenden Steingruppen verbindet man mit etwas größeren Gummis zu noch größeren Gruppen. So lassen sich Steinwände, Mauern, sogar Gebirge bauen. So kann man zusammenhalten was nicht mehr zusammenhalten will.

Jeden Tag wird der Platz in der Altstadt aufgeräumt und von herumliegen Steinen befreit. Ich rufe: Nein, halt, lasst sie liegen, schaut doch wie weit sie gekommen sind!

Man versucht die Berge auf Abstand zu halten, dabei ist der ganze Platz in Wahrheit doch ein Zimmer im Gebirge.

Zuhause haben wir viele Lieder über Berge, obwohl wir keine Berge haben. Zum Beispiel *langt ud i skoven*. Ein Aufzähllied über einen Berg im Wald. In Singbüchern suchen wir nach schweizerischen Lieder über die Berge, aber finden überall nur la-la-las. Wir testen sie aus und rufen den Bergen zu:

 $tra-le-ra,\ ral-le-ra-la-i \qquad \qquad ri-ri-di \qquad du-li-o.$

Es ist seltsam, dass wir immer wieder versuchen in Melodien die Natur zu beschreiben. Dabei sind doch die Instrumente in sich schon Nachahmungen der Landschaft. Die Bläser imitieren den Wind, der am Stein reibt. Die Streicher die Flüsse, die aus dem Berg brechen und ins Tal flieβen. Das Schlagwerk die fallenden Gesteinsmassen. Das Schlagen im Stein, das Aushöhlen der Berge. Jeder perkussive Schlag ist ein Stein, der aufschlägt. Dumm, da dumm, da dumm. Wer glaubt die Berge sind stille Beobachter, hat ihnen noch nicht zugehört.

Wenn wir die Schweizer Flagge in den Bergen flattern sehen, ziehen wir in Gedanken

das weiße Kreuz bis zu den Rändern. Dann brechen die Berge zusammen und wir stehen an der dänischen Küste.

Wo warst du letzte Nacht, als der Berg sich bewegt hat?

||: Ich war auf dem Berg.

Ich war auf der Straße.

Im See.

Ich war hinter die Landschaft gefallen. :||

Vor uns die Alpen zusammenbrechen.

Vor uns ein Waldbrand. Vor uns fallende Bäume.

Häuser.

Menschen.

Gletscher.

Voruns, hinter uns, oder über uns ein seltsames, quietschendes Geräusch.

ral - le - ra - la - i

Die Berge in Bewegung.

Liv Thastum



Mo



Fachschaft Musik

Was ist das musikalische Angebot am Gymnasium Biel-Seeland und wie wird es nachgefragt von jungen Menschen? Was gibt den SchülerInnen ein Mehr an musikalischem Schaffen für ihre Entwicklung? Welche Bedeutung hat heute Musik in der Bildungspolitik der Mittelschule? Die Fachschaft Musik am Gymnasium Biel-Seeland, gibt Einblicke.

17







welche oft auch über eine Schulkarriere hinaus wirken

Das musikalische Angebot bei uns an der Schule ist reichhaltig. Es besteht aus dem Kunstfach, Schwerpunktfach, Ergänzungsfach, Schwerpunktfach-Chor, sowie den Freifächern Orchester, Big Band und VokPop-Chor.

Sämtliche eintretenden Schüler:innen müssen sich zu Beginn ihrer gymnasialen Laufbahn zwischen den Fächern Musik und Bildnerischem Gestalten als Kunstfach entscheiden. Im Moment wählt ungefähr ein Drittel der neuen Schüler:innen Musik.

Das Kunstfach Musik richtet sich an alle musikinteressierten Schüler:innen und basiert zu einem grossen Teil auf dem gemeinsamen, aktiven Erleben von Musik, sei es beim Singen, spielen mit Instrumenten oder auch in Projektarbeiten. Zudem werden im Kunstfach basale theoretische Kenntnisse und Fertigkeiten vermittelt, welche auch praktisch umgesetzt werden.

Wer tiefer in die Musik eintauchen möchte, wählt das Schwerpunktfach Musik. Neben einer grundlegenden theoretischen und Praxis-orientierten Ausbildung und dem Singen im Schwerpunktfach Chor, wird als integraler Bestandteil der Instrumentalunterricht besucht. An der abschliessenden Maturaprüfung müssen die Schüler:innen einerseits eine schriftliche Prüfung, andererseits auch ein Vorspiel am Instrument und eine Prüfung in Gehörbildung und praktischen Fertigkeiten absolvieren.

«Viele Ehemalige erzählen uns noch Jahre nach ihrer Matura, wie sehr sie diese Konzerte geschätzt haben und wie sehr sie ihre gymnasiale Laufbahn positiv mit diesem gemeinsamen Erarbeiten eines musikalischen Projekts verknüpfen.»

Der Instrumentalunterricht wird vom Kanton finanziert und kann entweder an einer Musikschule oder direkt bei Instrumentallehrpersonen am Gymnasium belegt werden. Im Moment besuchen pro Jahrgang ungefähr 10 Schüler:innen das Schwerpunktfach Musik.

Einige benutzen den Abschluss als Sprungbrett, um an einer Musikhochschule zu studieren. So haben drei der sieben Prüflinge im Jahr 2023 die Aufnahmeprüfung mit Klavier, Saxofon und E-Gitarre erfolgreich geschafft.

Weiter können die Schüler:innen in den beiden letzten Jahren am Gymnasium das Ergänzungsfach Musik wählen, wobei sich das Schwerpunktfach und das Ergänzungsfach gegenseitig ausschliessen. Der Schwerpunkt im Ergänzungsfach liegt in den Bereichen Arrangement und Komposition. Hier besteht die Möglichkeit, zum Schluss eine Prüfung im Rahmen des fünften Prüfungsfachs abzulegen.

Für besonders begabte Schüler:innen gibt es die Möglichkeit durch eine Aufnahmeprüfung am Programm des SKS (Sport- und Kulturstudium) teilzunehmen. Dies bietet den Schüler:innen in Absprache mit der zuständigen Person die Möglichkeit, ihren Wochenablauf mit Üben und Schulbesuch etwas individueller zu gestalten.

Ein wichtiges Standbein unseres musikalischen Schaffens sind die Fakultativkurse. Wir bieten den Vokpop-Chor, Orchester und Big Band an. Jedes Ensemble verfolgt während eines Schuljahres diverse eigene Projekte. Jeweils im Frühling organisieren wir eine grosse Konzertserie mit allen Ensembles zusammen. Die Themen für diese Projekte werden in der Fachschaft erarbeitet. Je nach Thema und Projekt arbeiten wir mit professionellen, externen Personen wie Regiseur:innen, Choreograph:innen, Theaterschneider:innen, etc. zusammen. Die Palette dieser Konzerte ist breit und reicht von rein thematischen Aufführungen bis hin zu szenischen Opernproduktionen. Stilistisch bietet jede dieser Produktionen eine breite Palette klassischer Musik aus verschiedenen Epochen bis hin zu älteren oder aktuellen populären Musikstilen.

Im Spätsommer findet jeweils ein Konzert in Zusammenarbeit mit dem TOBS statt. Herausragende Solist:innen aus der Schule haben die Möglichkeit zusammen mit professionellen Musiker:innen auf der Bühne zu stehen. Etliche weitere Schüler:innen dürfen bei dieser Gelegenheit im Orchester mitspielen.

«Der Mehrwehrt für eine Gesellschaft, welcher durch den Musikunterricht generiert wird, ist nicht einfach zu messen.»

Unser reichhaltiger Konzertbetrieb ist der Höhepunkt für alle beteiligten Personen. Es sind prägende Momente, welche oft auch über eine Schulkarriere hinaus wirken. Viele Ehemalige erzählen uns noch Jahre nach ihrer Matura, wie sehr sie diese Konzerte geschätzt haben und wie sehr sie ihre gymnasiale Laufbahn positiv mit diesem gemeinsamen Erarbeiten eines musikalischen Projekts verknüpfen.

Nichtsdestotrotz hat der gymnasiale Musikunterricht in der Bildungslandschaft oft aber auch einen schwierigen Stand. Der Output und der Mehrwehrt für eine Gesellschaft, welcher durch den Musikunterricht generiert wird, ist nicht einfach zu messen. Es sind viele überfachliche und soziale Kompetenzen, die gefördert und gelebt werden. In den letzten zwanzig Jahren mussten wir immer wieder Sparmassnahmen erdulden. Das Fach Musik ist neben dem Bildnerischen Gestalten eines der wenigen Fächer im Kanon, welches seit der Revision des Lehrplans vor ein paar Jahren, zu 100 Prozent vom Wahlverhalten der Schüler:innen abhängig ist, auf keiner Stufe ist der Besuch obligatorisch.

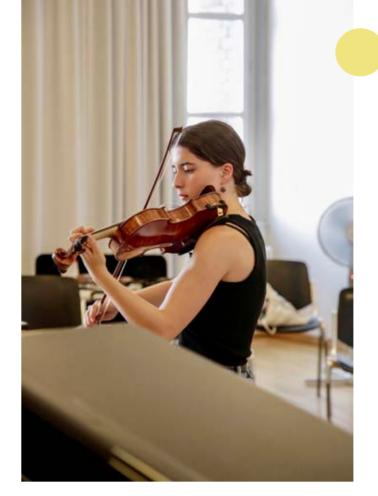
Bis jetzt blieb unsere Leidenschaft für den Musikunterricht auch unter veränderten Umständen bestehen, denn es ist ein Privileg, zusammen mit den jungen Menschen Musik erleben zu dürfen und sie in diesem wichtigen und prägenden Lebensabschnitt zu begleiten. Die Affinität der Schüler:innen zur Musik ist ungebremst, aber natürlich hat sie sich in den letzten Jahren auch verändert. Die Herausforderung ist, immer wieder neue Wege und Mittel zu finden, die Liebe zur Musik in anspruchsvollen, beglückenden, unvergesslichen Musikerlebnissen hörbar zu machen.



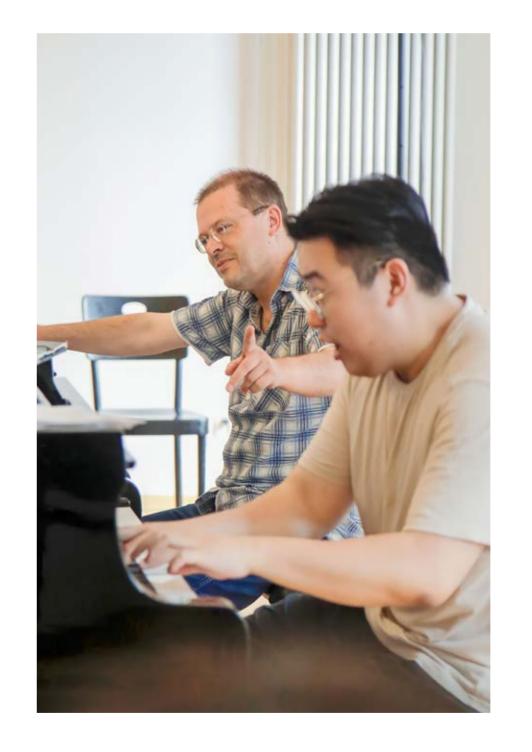














20

Dozierende Konzerte

Professeurs Concerts



Gyula Stuller
Masterclass Violine,

→ 14. — 21. Juli 2024

Gyula Stuller est née dans une famille de musiciens à Budapest en 1962. A l'âge de six ans, il a pris ses premières leçons de violon avec le professeur Dr. Ilona Hencz, puis il a étudié à l'Académie Franz Liszt dans la classe du professeur Ferenc Halász.

Après son premier grand succès au Concours international de violon Joseph Szigeti en 1979, il a été signé comme soliste par l'agence de musique hongroise Filharmonia et a ensuite voyagé à travers l'Europe comme jeune artiste. Il s'est produit en soliste dans de nombreux centres européens tels que Vienne, Berlin, Sophia, Prague et Moscou.

Une bourse d'études de deux ans accordée par British Petroleum London en 1981 lui a permis d'étudier à la célèbre Guildhall School of Music and Drama avec le violoniste de renommée mondiale Gyorgy Pauk. Après ses études à Londres, il a reçu un prix au Concours international de violon Rodolfo Lipizer en 1985 à Gorizia, en Italie.

Gyula Stuller a étudié avec des violonistes tels que Nathan Milstein, Sàndor Végh, Lòrànt Fenyves et Tibor Varga. Le professeur Varga l'a invité à Sion en 1986 pour participer au 20e Concours international de violon Tibor Varga, où il a remporté le premier prix. Pendant les trois années suivantes, il reste l'assistant de Tibor Varga à Sion, en même temps qu'il est violon solo de l'Orchestre de chambre de Detmold.

Depuis 1990, Gyula Stuller est premier violon de l'Orchestre de Chambre de Lausanne.

Il est actuellement professeur à l'HEMU de Lausanne. Plusieurs de ses étudiants ont remporté des prix lors de concours internationaux et de nombreux anciens étudiants jouent dans des orchestres renommés.

Gyula Stuller donne régulièrement des master classes en Suisse, en Hongrie et en Italie et a été directeur artistique du festival international «Académie Musicale de Morges» en Suisse entre 2007 et 2014.

Gyula Stuller dirige la Masterclass Violon à l'Académie d'été international de Bienne depuis plus de 10 ans.



Nigel Clayton Accompagnement musicale

Nigel Clayton a étudié avec Stephen Savage et Angus Morrison au Royal College of Music de Londres, où il a remporté des prix dans toutes les catégories d'interprétation au piano et a reçu le prix annuel du Collège pour son baccalauréat en musique. C'est là qu'un intérêt particulier pour la musique de chambre et l'accompagnement s'est développé et a été encouragé par les prix internationaux des concours de Londres, New York (Concert Artist Guild) et de l'English Speaking Union.

Depuis, il a effectué quatre grandes tournées en Inde, au Sri Lanka et au Pakistan avec le violoncelliste indien Anup Kumar Biswas, des tournées au Moyen-Orient et en Amérique avec Wissam Boustany, en Scandinavie avec Gerard LeFeuvre et dans plusieurs pays européens, ainsi que dans la plupart des clubs et festivals en Grande-Bretagne, se produisant régulièrement à la radio de la BBC, au Wigmore Hall et au South Bank Centre où il a donné plus de 50 récitals.

Nigel continue à se produire en soliste et a donné plus d'une centaine de récitals solo à bord des paquebots de croisière de luxe britanniques SS Canberra, Oriana, Victoria et Arcadia; il a interprété des concertos de Beethoven, Grieg, Schumann, Chostakovitch, Ravel, Rachmaninov, Liszt et Mozart (sous la direction du clavier), et fut soliste dans le concerto pour piano de Poulenc au Royal Albert Hall, tout en étudiant à un collège Royal de Musique. Il s'est produit à de nombreuses reprises au Japon, dont deux concerts de concertos à Tokyo et une tournée de récitals en solo, et il est récemment revenu de sa première tournée de récitals et de conférences en Indonésie.

ll a été engagé pendant vingt et un ans comme accompagnateur officiel du Concours international de violon Tibor Varga en Suisse et, plus récemment, dans plusieurs écoles d'été, et a enregistré de nombreux disques compacts. Il est professeur principal de piano à la North East of Scotland Music School, Aberdeen, et professeur à la faculté de clavier du Royal College of Music, Londres.



Wen-Sinn Yang Masterclass Cello, → 13. — 21. Juli 2024

Die Lust am Unbekannten und sein unauOhörliches Forschen zeichnen Wen-Sinn Yang als einen der vielseitigsten Cellisten der Gegenwart aus. In originell moderierten Konzerten bringt er nicht nur die Musik der Cellovirtuosen des 19. Jahrhunderts, etwa Adrien François Servais oder Carl Yulyevich Davidow, zurück auf die Bühne, sondern eröffnet seinem Publikum auch einen Zugang zu modernen Komponisten wie Aribert Reimann und Isang Yun. Neben seinem Wirken als international geschätzter Solist unter Dirigenten wie Sir Colin Davis, Lorin Maazel, Mariss Jansons, Shiao-Chia Lü, Grzegorz Nowak, Daniel Klajner, Yukata Sado oder Michael Hofstetter und mit Orchestern wie dem Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, dem Shanghai Symphony, dem NHK Tokyo, dem Royal Philharmonic Orchestra und dem Russischen Staatsorchester Moskau, ist Wen-Sinn Yang auch ein begehrter Kammermusikpartner. Sein besonders einfühlsames, hochvirtuoses und ausdrucksstarkes Spiel auf technisch allerhöchstem Niveau eröffnet immer wieder neue Hörperspektiven. Wen-Sinn Yangs breitgefächertes Repertoire ist auf über 30 CDs dokumentiert. Darunter beOinden sich sowohl die Hauptwerke für Violoncello von Boccherini, Havdn. Beethoven, Schubert, Saint-Saëns, Lalo, Tschaikovsky und Dvorak als auch Kompositionen von Henri Vieuxtemps, Frank Martin, Leonid Sabaneev und So0ia Gubaidulina. Viele dieser Aufnahmen sind Ersteinspielungen. In Zusammenarbeit mit dem Bayerischen Fernsehen hat Yang 2005 die sechs Solosuiten von J. S. Bach für Violoncello solo aufgenommen. Die bei Arthaus veröffentlichte DVD wurde von den Kritikern als eine gültige Interpretation gefeiert, wie man diese Werke auf modernen Instrumenten und dennoch historisch informiert neu zum Klingen bringen kann. Seit 2004 lehrt Yang als Professor für Violoncello an der Hochschule für Musik und Theater München und gibt darüber hinaus regelmäßig internationale Meisterkurse. www.wensinnyang.de



Chifuyu Yada Klavierbegleitung

Bereits im Altervon vier Jahren erhielt die in Japan geborene Chifuyu Yada ihren ersten Klavierunterricht. Später studierte sie in München bei Professor Gerhard Oppitz und in Saarbrücken bei den Professoren Nerine Barrett und Bernd Glemser. In dieser Zeit wurde die Pianistin Preisträger beim Walter-Gieseking-Wettbewerb. Nach dem Studium erhielt Chifuyu Yada einen Lehrauftrag an der Musikhochschule des Saarlandes. Ab 1995 war sie Lehrbeauftragte und seit 2008 ist sie Dozentin an der Hochschule für Musik und Theater in München. Chifuyu Yada ist heute eine gefragte Pianistin und spielt zahlreiche Solo- und Kammermusikabende mit namhaften Musikern im In- und Ausland. Mehrer CD und Rundfunkaufnahmen mit dem saarländischen, hessischen, mitteldeutschen und bayerischen Rundfunk machten sie darüber hinaus einem breiten Publikum bekannt.





Ana Oltean Masterclass Flöte, → 15. — 21. Juli 2024

Die gebürtige Rumänin Ana Ioana Oltean studierte zunächst in Cluj bei Vasile Gocan und Gavril Costea. Sie ist Preisträgerin mehrerer nationaler Wettbewerbe und Förderstipendien in Rumänien und in der Schweiz.

An Meisterkursen war sie Schülerin von Pierre-Yves Artaud, Felix Renggli und

Heidi Indermühle, in deren Klasse in Bern sie für das beste Solistendiplom des Jahres 2002 mit dem Eduard-Tschumi-Preis ausgezeichnet wurde. An der Musikhochschule Trossingen erlernte sie bei Linde Brunmayr das Traverso-Spiel und erhielt 2013 den Master

für Musikvermittlung (Mentorin Andrea Elser). Ihre Abschlussarbeit "Die Rolle des Körpers im Instrumentalspiel – Handbuch für Flötisten", bereits in mehrere Sprachen übersetzt, ist Grundlage für ihre freie Lehrtätigkeit an verschiedenen Institutionen in der Schweiz und im Ausland.

Sie hat den Verein MusiKult ins Leben gerufen, der sich für Musik und Kultur in Rumänien, für rumänische Schüler und Studierende, aber auch für Lehrerfortbildung, Schulen und das Schulsystem

Bei ARS Produktion gab sie mit dem Pianisten Simon Bucher ihre erste CD "Ladies First, Komponistinnen gestern und heute" heraus. Ein neues Album mit Kammermusik von Günter Raphael erschienen



Petru luga Masterclass Kontrabass, → 13. — 21. Juli 2024

Der rumänische Kontrabassist Petru luga ist einer der erfolgreichsten klassischen Musiker seiner Generation. Während seiner musikalischen Ausbildung in seinem Heimatland wurden Yehudi Menuhin und Alberto Lysy auf den 20-jährigen Studenten aufmerksam und holten ihn an die International Menuhin Music Academy in Gstaad (Schweiz). Nach weiteren Studien an der Hochschule der Künste in Bern und am Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris wurde er Mitglied des Ensemble Orchestral de Paris (Orchestre de Chambre de Paris) und erster Kontrabassist im Münchner Kammerorchester.

Petru luga gewann zahlreiche Preise bei renommierten Kontrabasswettbewerben, darunter 1999 den ersten Preis beim Internationalen Instrumentalwettbewerb in Markneukirchen und 2001 einen weiteren ersten Preis beim Internationalen Kontrabassfestival in Cap Breton (Frankreich). Seitdem verfolgt er eine weltweite Konzerttätigkeit und gastiert als Solist bei führenden europäischen Orchestern, darunter dem London Symphony Orchestra.

Petru luga ist Professor für Kontrabass an der Staatlichen Musikhochschule und Darstellende Kunst in Mannheim und unterrichtet nebenberuflich an der Haut Ecole de Musique de Lausanne, Schweiz, und gibt regelmäßig Meisterkurse in aller Welt, bei denen er zahlreiche junge Kontrabass-Talente entdeckt und fördert. Allein in den letzten Jahren gab er Meisterkurse u.a. in Russland, Italien, Portugal, Israel, Japan, Uruguay, China und Kanada, wo er seit 2017 bis 2019 eine Gastprofessur bei den renommierten Orford Master Classes innehat. Als Kammermusiker hat er mehrere CDs aufgenommen und konzertiert regelmäßig mit berühmten Musikerkollegen. Im Jahr 2009 nahm er eine CD mit dem Carmina Quartett auf.

Seine Erfindung, der Ergo Bass, eine Kniestütze für Kontrabassisten, die eine ergonomische und gesündere Spielposition ermöglicht, wird weltweit von vielen Musikern genutzt.



Ekaterina Karpova Klavierbegleitung

Klavierkonzert mit Orchester Nr.3.

Die russische Pianistin Ekaterina Karpova studiert derzeit in Bern einen Masterstudiengang «Specialized Music Performance» als Solistin. Klasse von Prof. Tomasz Herbut.

Während ihres Studiums in der Schweiz war sie Mitwirkende des HKB Musikfestivals «Playtime», außerdem Orchesterprojekte wie z.B.: 2023, Schweiz, Thun–Konzert mit dem Berner Konzertorchester. L. Beethovens

2023, Schweiz, Biel- «Traumgarten» W.Mozart . Konzert für 3 Klaviere F-Dur/

Das wichtigste Ergebnis war der 3. Preis und ein Auftritt beim Boris Pergamenschikow Wettbewerb für zeitgenössische Kammermusik in Berlin mit dem Glenn Gould Piano Trio. Das Glenn Gould Trio spielte anschliessend ein Konzert beim «Piano trio Fest» in Bern. Ekaterina tritt weiterhin als Mitglied des Kammerensembles auf und entwickelt ihre zeitgenössische Richtung weiter. Seit 2011 ist sie Preisträgerin bei internationalen Wettbewerben. Sie nimmt aktiv an Konzerten teil und tritt als Solistin, im Ensemble und als Klavierbegleiterin auf.



Yukiko Tanaka Klavierbegleitung

Yukiko Tanaka wurde in Kasugai, Japan, geboren. Im Alter von vier Jahren begann sie mit dem Klavierspiel. Sie besuchte das Musikgymnasium und schließlich das Aichi-Konservatorium, wo sie das Lehrdiplom erwarb.

In Japan gewann sie mehrere Preise bei verschiedenen nationalen Wettbewerben.
1996 ging sie nach Basel, um ihr Klavierstudium fortzusetzen, 1998 trat sie in die
Virtussenklasse von Christian Favre am Konservatorium von Lausanne ein.

1999 spielte sie Beethovens 4. Klavierkonzert, begleitet vom Orchestre de Chambre de Lausanne, und wurde mit dem Paderewski-Preis ausgezeichnet. Mit ihrem Trio «ITOYAKA» gewinnt sie den 3. Preis beim Internationalen Kammermusikwettbewerb in Trondheim.

Im Jahr 2001 führte sie mit dem OCL Ravels Konzert in G-Dur auf und erhielt ihr Solistendiplom mit Glückwünschen der Jury sowie den Prix Colassis.

Yukiko Tanaka ist zweifache Preisträgerin des Wettbewerbs «Piano 80» in den Jahren 2000 und 2002.

Außerdem besuchte sie Meisterkurse bei Professoren wie Halina Czerny-Stefanska, Charles Rosen, Mauricio Kagel, Paul Badura-Skoda und François-René Duchâble sowie Kammermusikkurse bei Gérard Wyss, Pierre Amoyal und Patrick Genet. In den Jahren 2002 und 2003 bildete sie sich bei Konstantin Scherbakov in Winterthur weiter.

Sie gibt regelmäßig Kammermusikkonzerte mit Musikern des OCL und der HEMU Lausanne, u.a. im Rahmen der Konzerte auf der Riffelalp, der Entr'actes du Mardi und der Schubertiade. Mit dem Geiger Julien Zufferey trat sie beim Festival des Concerts du Cloître de Guebwiller und beim Festival Radio France de Montpellier auf.

Yukiko Tanaka ist Begleiterin an der Haute Ecole de Musique de Lausanne für die Klassen Cello und Kontrabass und außerdem Klavierlehrerin an der Ecole de Musique de Lausanne.

Meisterkurse bei Mieczyslaw Horczowski in Luzern. Erfolgreiche Teilnahme an verschiedenen Wettbewerben. Zahlreiche Konzerte als Solist und Kammermusiker in ganz Europa, Japan, Korea, China, Australien, USA und bei diversen Festivals.

Solistisch trat Karl-Andreas Kolly u.a. mit dem Tonhalle-Orchester Zürich, dem Basler und dem Berner Sinfonieorchester, dem Slovakischen Radio-Sinfonieorchester und dem Orquestra Sinfonica de Barcelona auf. Besonders häufig arbeitet er mit dem Zürcher Kammerorchester und dem Musikkollegium Winterthur zusammen. Kollys aussergewöhnlich breites Repertoire ist auf über 90 CDs dokumentiert, darunter ein Mendelssohn-Programm (mit D. Ashkenazy), Werke von Alexander Skrjabin (mit dem Basler Sinfonie-Orchester unter Armin Jordan), Raritäten wie die Klavierkonzerte von Busoni, Glasunow, d'Albert oder Franz Schmidt, aber auch zahlreiche Solowerke von Chopin(sämtliche Etüden, Balladen, Polonaisen und Nocturnes), Schumann, Liszt und Bach (Goldbergvariationen, Wohltemperiertes KlavierI+II, Suiten und

Mit dem "Trio Novanta" spielte er ausserdem sämtliche Klaviertrios von Brahms und Franck ein.

Karl-Andreas Kolly ist Professor an der Zürcher Hochschule der Künste und Gastdozent in Japan und Südamerika.



David Švec **Dirigent Philharmonisches Orchester Budweis**

David Švec studierte Klavier und Dirigieren am Konservatorium in České Budějovice und an der Akademie für Musik und darstellende Kunst Janáček (JAMU) in Brünn. Im Februar 2000 besuchte er Meisterkurse bei Sir Colin Davis in Dresden, 2002 studierte er an der Universität für Musik und darstellende Kunst in Wien bei Leopold Hager.

Beim internationalen Wettbewerb Belvedere 2004 in Wien gewann er den Bösendorfer Preis in der Kategorie Operncoaching.

Als Pianist arbeitet er seit 1998 regelmäßig mit dem Prager Kammerorchester zusammen. Er ist auch ein gefragter Kammermusiker und Sängerbegleiter (seit 2004 arbeitet er regelmäßig mit Eva Urbanová zusammen - Konzerte in Prag, Bratislava, Madrid, Washington usw., er begleitet A. Plachetka und K. Kněžíková bei den Festkonzerten des Prager Frühlings).

Bereits während des Studiums arbeitete er neben der Vorbereitung zahlreicher Opern für die JAMU-Kammeroperauch als Coach und Assistent an der Oper Janáček in Brünn. wo er seit 2001 regelmäßig Opern- und Ballettaufführungen dirigiert. Im September 2003 war er fest am Nationaltheater Prag engagiert, wo er zahlreiche Opern- und Ballettproduktionen dirigierte (Die Zauberflöte, Don Pasquale, The Bartered Bride, The Miracles of Mary, The Jacobin, The Entführung aus dem Serail, Don Giovanni, Pelléas et Mélisande, Enchantia, La Cenerentola, Juliette).

Er hat eine neue Produktion von Donizettis L'elisir d'amore und den Balletten Othello zu Janáček's Musik, Prokofiev's Cinderella, Tschaikowsky's The Sleeping Beauty, Strawinsky's The Rite of Spring, etc. vorbereitet. Im Oktober 2016 dirigierte er die $erste\ Prager\ Aufführung\ von\ Noyes\ Fludde\ von\ Benjamin\ Britten.\ Er\ arbeitete\ auch\ mit$ den meisten tschechischen Symphonieorchestern zusammen, darunter das Prager Symphonieorchester, die Prager Philharmonie, das Prager Kammerorchester, das Janáček Philharmonische Orchester Ostrava, das Bohuslav Martinů Philharmonische Orchester 7lín das Hradec Králové Philharmonische Orchester und andere renommierte Orchester. Beim Litomyšl-Festival in Smetana spielten er und das Château-Ensemble Le Chamarré die Halboper The Fairy Queen von Purcell. David Švec dirigierte auch die Prager Philharmonie auf Iva Bittovás gefeiertem Album Zvon (The Bell).

Darüber hinaus wirkte er an den Produktionen von Jenûfa am Teatro Liceo in Barcelona, The Makropulos Case an der Opéra national de Paris, The Cunning Little Vixen in Lyon, der Wiener Staatsoper und Glyndebourne sowie an der Rusalka von Dvořák in Barcelona und Paris mit. Für Editio Bärenreiter bereitete er eine neue Gesangspartitur von Janáček's The Makropulos Case vor, die erstmals für die Produktion des Stückes an der Bayerischen Staatsoper München verwendet wurde.

Seit 13 Jahren dirigiert David Svec das Philharmonische Orchester Budweis an der Internationalen Sommerakademie.

Öffentliche Konzerte Concerts en public		Falls nicht anders angegeben finden die Konzerte im Volkshaus Biel statt. Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à la Maison du Peuple de Bienne.
16.7.24	19 h 30	Konzert der Professoren / Concert des professeurs
17.7.24	14h und 16h 00	Kurzkonzerte in der Aula, Spitalzentrum BielBienne
18.7.24	19 h 30	1 ^{er} Abschlusskonzert der Masterclasses : Violine, Cello, Flöte, Kontrabass, Klavier
19.7.24	19 h 30	2 ^e concert final des masterclasses : violon, violoncelle, flute, contrebasse, piano
20.7.24	19 h 30	1 ^{er} Konzert mit Orchester und Solisten aus den Masterclasses
21.7.24	17 h 00	2 ^e concert avec orchestre et soloists des masterclass



in einen vollen tag passt keine komplizierte bank.

> Wir sind Ihre Ansprechpartnerin für Vermögensaufbau.

Jetzt auf valiant.ch/anlegen

Valiant Bank AG Bahnhofstrasse 57, 2501 Biel Telefon 032 327 28 29

valiant

MUTHEISST MACHEN WIR MACHEN MIT MIT PASSENDEN VERSICHERUNGSLÖSUNGEN AUS

Kontaktieren Sie uns für Ihr passendes Angebot.







Verein

Association

Präsidium, Vorstand, Geschäftsstelle, Revision Présidence, comité, secrétariat, réviseurs

Peter Lehmann, Präsident Kaspar Zehnder, Künstlerischer Leiter Ursula Spycher, Geschäftsleitung Thomas von Burg, Finanzen & Sponsoring Jürg Steinegger, Hugo Tschantré, Revisorer

Helfende Hände vor und während der Durchführung Aides avant et pendant les événements

Eliane Georg, Assistenz Durchführung Véronique Le Roy, Noten, Orchesterwartin Ernst Stähli, Assistenz-Durchführung Heidi Stöckli, Assistenz Durchführung Brigitte Thomer, Assistenz Durchführung Leo Vettoretti, Noten, Orchesterwart

Texte, Übersetzungen, Lektorat, Fotos Textes, traductions, re-lecture, photos

Texte: Peter Lehmann, Kaspar Zehnder Übersetzung: Chantal Greder, Martigny Lektorat: Christian Morf, Véronique Le Roy, Ernst Stähli, Brigitte Thomer Fotos: Laura Tubandt, www.melinkacolors.com

Kontakt, Contact

Internationale Sommerakademie Académie d'été internationale Obergasse 12, CH – 2502 Biel-Bienne +41 (0) 79 793 97 13 | Ursula Spycher, Geschäftsstelle

www.somak.ch

Herzlichen Dank

Mille mercis

Gastfamilien 2023 & 2024 Familles d'accueil 2023 & 2024

Christine und Daniel Aebi, Ursula Azer, Cornelia Benz, Esther und Andre Bernoulli,

Heinz und Claudia Burri, Eni Dibra Hoffmann Cécile Dürst, Beatrix Flury, Ruedi und Heidrun Freymond, Isabelle Freymond, Hans und Sonja Häberli, Melanie Häberli, Maria und Urs Joos, Debbie Kasterke, Laurence Le Calvez, Peter Lehmann, Anne und Helmut Linneweber Lammerskitten, Rhea Locher & Joël Thiémard, Käthy Lützelschwab Rickenbacher, Margrit und Pierre André Meister, Isabel Messmer-Meile, Jürg Moser und Marie-Camille Zwahlen, Markus Müller, Doris Nussbaum, Veronica Peyer, Monika Spiess, Regina Spychiger und Christoph Meier, Heinz und Christiane Schwab, Petra Schwab, Ursula Spycher, Rosmarie und Ernst Stähli, Jürg und Vreni Steinegger, Kurt Tröhler und Silvia Widmer, Hugo und Therese Tschantré, Hans

Zurbrügg und Anita Tschantré, David Urbach

und Trevor Kandasamy, Peter Witzig

Förderin, Partner, Sponsoren, Mitglieder Promoteurs, partenaires, sponsors, membres

Einen ebenfalls ganz besonderen und herzlichen Dank unseren Hauptpartnern, Familien Schiess, L. Klein AG Biel, der Stadt Biel, Stiftung Vinetum, Fondation Johanna Dürmüller-Bol, RHL-Foundation Vreni und Jürg Steinegger, Stiftung Pro Scientia et Arte, aber auch den treuen Mitgliedern der Sommerakademie. Ohne sie wäre die Internationale Sommerakademie Biel-Bienne auch dieses Jahr nicht möglich und denkbar.

Que nos partenaires, bienfaiteurs et amis soient ici chaleureusement remerciés: l'Académie internationale d'été de Biel-Bienne ne pourrait avoir lieu sans leur aide. Nous pensons plus particulèrement à: Familien Schiess, L. Klein AG Biel, der Stadt Biel, Stiftung Vinetum, Fondation Johanna Dürmüller-Bol, RHL-Foundation, Vreni und Jürg Steinegger, Stiftung Pro Scientia et Arte, ainsi que les membres fidèles de l'académie.

2030etc ag Biel Bikeimpuls Orpund Giuseppina Jarrobino Thomas von Burg & friends LP3 Leadership, David Fiorucci Vreni & Jürg Steinegger André Stapfer Walter Steinmann

Guerillagrafik.com

Die Meisterkurse werden in der Musikschule Biel an der Bahnhofstrasse 11, Biel durchgeführt. Die Konzerte finden im Volkshaussaal Biel statt, falls nicht anders

Les masterclasses ont lieu à l'Ecole de Musique de Bienne, à la rue de la Gare 11, Bienne. Les concerts publics ont lieu à la salle de la maison du peuple à Bienne, s'il y a pas indication contraire.

Mitglied werden Devenir membre

> 1 Person / 1 personne CHF 70 Paarmitgliedschaft / membres partenaires CHF 100 Organisationen / organisations dès CHF 300



... LIEGEN UNS SEHR AM HERZEN. DESHALB ENGAGIEREN WIR UNS GERNE FÜR REGIONALE VEREINE, INSTITUTIONEN UND PROJEKTE.

... NOUS TIENNENT À CŒUR. VOILÀ POURQUOI NOUS NOUS ENGAGEONS VOLONTIERS POUR LES ASSOCIATIONS, INSTITUTIONS ET PROJETS RÉGIONAUX.





L.Klein SA • Chemin du Long-Champ 110 • CH-2504 Biel/Bienne info@kleinmetals.ch • www.kleinmetals.ch